

Faits saillants¹

1. La région administrative

1.1 La structure de la population par âge

- La population de la région de Gaspésie-Île-de-la-Madeleine s'élève à 105 174 habitants en 1996, ce qui constitue une baisse de 0,7 % depuis 1991; elle représente ainsi 1,5 % de la population totale du Québec en 1996 (tableau 1 et figure 1).

Pyramides des âges – 1996

- Les pyramides des âges de la région et du Québec (figures 2A et 2B) montrent la population en 1996.
 - ⇒ Dès sa base, la pyramide de la région s'élargit vers le haut puisque le groupe des 0-4 ans est plus petit que celui des 5-9 ans, et puisque ce dernier est également moins important que celui des 10-14 ans; ces 3 groupes sont à peu près équivalents dans l'ensemble de la population québécoise. Correspondant à un petit « baby-boom » à l'échelle du Québec, le groupe des 15-19 ans présente un léger renflement de part et d'autre de la pyramide de la région.
 - ⇒ Un très net rétrécissement apparaît au niveau des 20-24 ans et des 25-29 ans.

- ⇒ Les groupes d'âge correspondant au « baby-boom » de l'après-guerre (ceux de 30-34 ans à 45-49 ans) sont les plus nombreux à la fois dans la région et dans l'ensemble du Québec. Le groupe d'âge le plus populeux, sexes réunis, est celui des 35-39 ans (9 530 dans la région et 648 400 au Québec). Dans l'ensemble de la population québécoise, ce groupe est suivi par ceux des 30-34 ans et des 40-44 ans, alors que dans la région, le groupe des 40-44 ans (9 105) devance celui des 30-34 ans (8 370).
- ⇒ Dans la partie supérieure de la pyramide apparaît une baisse d'effectif chez les personnes plus âgées, et ce, autant dans la région que dans l'ensemble du Québec.
- ⇒ Dans la population québécoise, les hommes sont plus nombreux que les femmes dans tous les groupes d'âge égaux à celui des 30-34 ans ou plus jeunes que celui-ci, alors que les femmes, à partir du groupe des 35-39 ans, atteignent des valeurs supérieures à celles des hommes. Dans la région, ce schéma diffère un peu puisque les femmes de 25 à 34 ans sont plus nombreuses que les hommes du même âge et puisque le nombre d'hommes de 40 à 54 ans est plus élevé que celui des femmes.

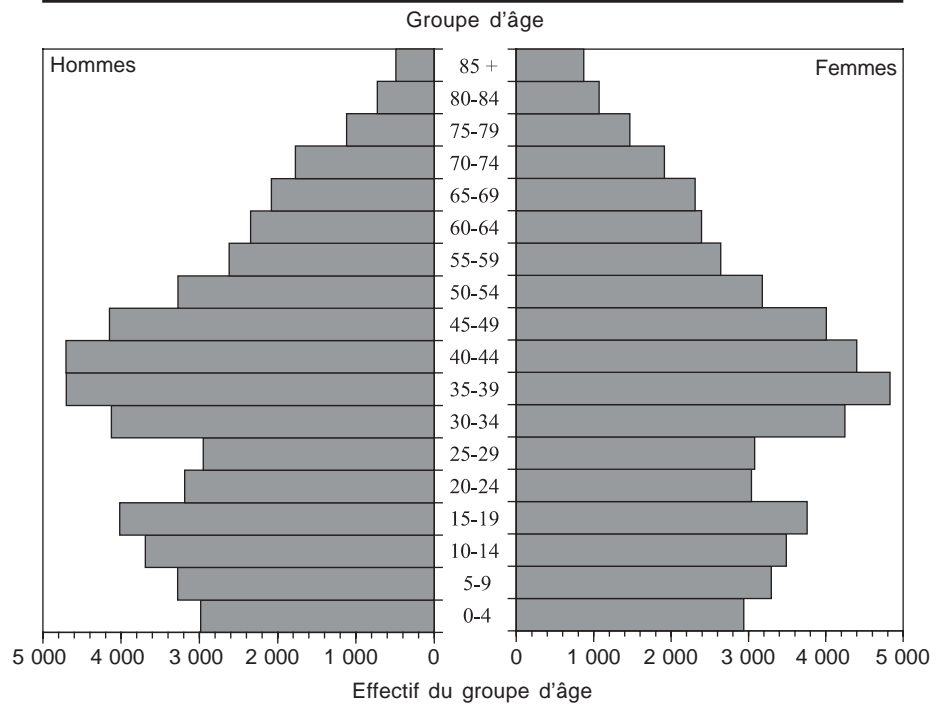
¹ Le lecteur trouvera, dans les annexes 1 et 2 de cette publication, une série de définitions et de notes méthodologiques qui apportent un éclairage additionnel aux données.

Répartition par grand groupe d'âge

- La répartition de la population de la région de Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine par grand groupe d'âge donne le profil suivant : 18,7 % de jeunes de 0 à 14 ans, 68,1 % de personnes dans la population d'âge actif de 15 à 64 ans, et 13,1 % de personnes de 65 ans et plus. Cette répartition montre une population un peu plus vieille que celle de l'ensemble du Québec où 19,2 % de la population a moins de 15 ans, 68,7 % est âgée entre 15 et 64 ans et 12,1 % a plus de 64 ans.
- En 1996, la population totale de la région correspond à 1,5 % de la population québécoise. Cependant, on y retrouve 1,4 % des jeunes Québécois de 0 à 14 ans et 1,6 % des Québécois âgés de 65 ans et plus.

Figure 2A

Population de la région administrative de Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, 1996

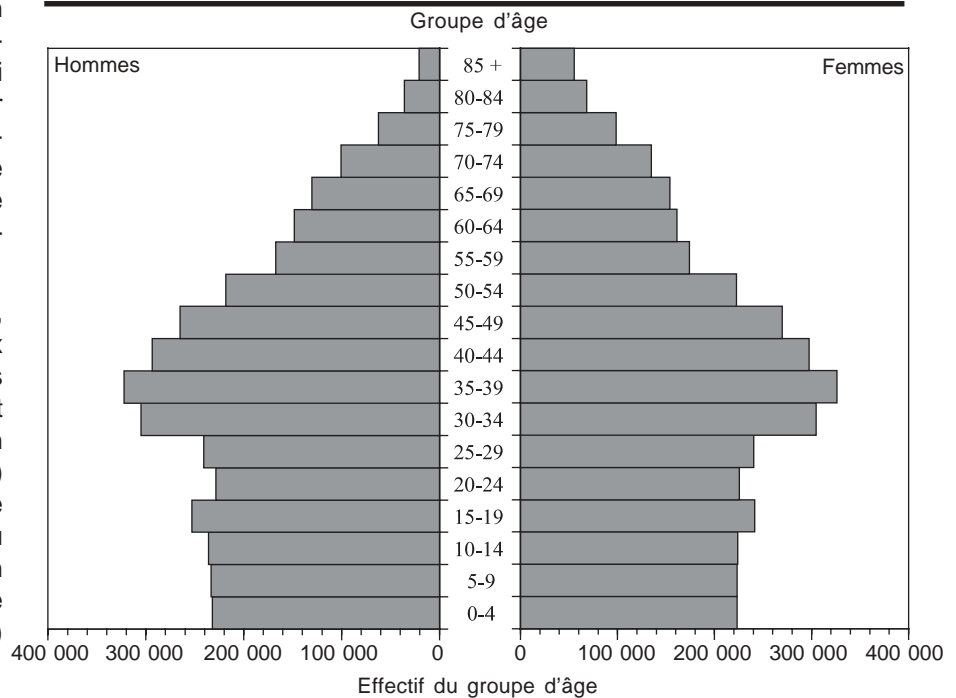


Variation de 1991 à 1996

- De 1991 à 1996, la région de Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine est la seule, parmi toutes les régions, à présenter une décroissance de sa population, soit une diminution de 0,8 % comparativement à une hausse de 3,5 % pour l'ensemble du Québec.
- Au cours de la même période, cette région a connu le 3^e taux de décroissance du groupe des jeunes de 0 à 14 ans le plus fort au Québec, soit une diminution de 9,6 % (- 2 095 personnes) comparativement à une baisse de 0,4 % pour l'ensemble du Québec. De plus, sa population de 65 ans et plus s'est accrue de 8,6 % (+ 1 095 personnes)

Figure 2B

Population du Québec, 1996



et celle des 15 à 64 ans, de 0,3 % (+ 205 personnes). Ces taux comptent parmi les plus faibles au Québec où ces groupes augmentent respectivement de 11,6 % et de 3,4 %.

Évolution de 1986 à 1996

- Entre 1986 et 1996, la population totale de la région a diminué de plus de 7 200 habitants. Outre cette régression, l'évolution de la population de Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine montre une nette tendance au vieillissement : le nombre des jeunes a chuté de plus de 5 500, celui de la population d'âge actif, de près de 4 200, alors que celui des personnes âgées de 65 ans et plus a augmenté de plus de 2 500. Ainsi, la part du groupe des 0-14 ans dans la population régionale passe de 22,5 % en 1986 à 18,7 % en 1996, et celle des 65 ans et plus, de 10,1 % à 13,1 %.
- Cependant, la décroissance de la population régionale s'est fortement atténuée entre 1991 et 1996 (- 0,8 %) par rapport à la période de 1986 à 1991 (- 5,7 %). De plus, la tendance au vieillissement a quelque peu ralenti au cours de la dernière période : le taux de décroissance des jeunes ainsi que le taux de croissance des aînés sont moins élevés entre 1991 et 1996, mais surtout, le groupe des 15 à 64 ans croît de 205 personnes après avoir baissé de 4 370 lors de la période précédente.

Rapports de dépendance et de masculinité – Âge moyen

- Le rapport de dépendance permet de mesurer le poids relatif des jeunes et des personnes âgées en regard de la population des 15-64 ans. En 1996, il est de 46,8 dans la région comparativement à 45,5 pour l'ensemble du Québec. Cela signifie que, dans la région de Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, il y a 46,8 personnes jeunes et vieilles pour 100 personnes d'âge actif. Ce rapport a régressé depuis 1986, alors qu'il se situait à 48,2.
- Le rapport de masculinité permet d'évaluer le nombre d'hommes pour 100 femmes. Dans la région, en 1996, il y a 98,7 hommes pour 100 femmes en ce qui concerne l'ensemble des groupes d'âge, et 81,1 hommes pour 100 femmes chez les 65 ans et plus. Ces données montrent que, toutes proportions gardées, le nombre d'hommes est plus élevé dans la région que dans l'ensemble du Québec où ces ratios atteignent 95,8 et 68,4 respectivement.
- Entre 1986 et 1996, le rapport de masculinité pour l'ensemble des groupes d'âge a davantage diminué dans la région (de 102,0 à 98,7) que dans l'ensemble du Québec (de 96,1 à 95,8). Toutefois, alors que, de 1986 à 1996, le rapport de masculinité des personnes de 65 ans et plus a augmenté très légèrement au Québec, soit de 68,2 à 68,4, il a régressé de façon notable dans la région, en chutant de 87,3 hommes pour 100 femmes en 1986 à 81,1 en 1996.
- En 1996, l'âge moyen de la population de la région est de 37,8 ans, soit 0,9 an plus vieux que celui de l'ensemble des Québécois (36,9 ans). Cela indique un vieillissement global de la population régionale de 4,3 ans depuis 1986, alors que l'âge moyen se situait à 33,5 ans. Ce vieillissement est nettement plus marqué que celui de l'ensemble de la population québécoise (+ 2,4 ans) pour laquelle l'âge moyen, en 1986, était de 34,5 ans.
- En 1996, l'âge moyen des femmes de la région est très près de celui de l'ensemble des Québécoises (38,4 en regard de 38,1 ans). L'écart est plus important entre l'âge moyen des hommes de la région (37,1 ans) et celui de l'ensemble des Québécois (35,7 ans).

1.2 Les familles de recensement²

- En 1996, la région administrative de Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine compte 30 165 familles, ce qui représente une hausse de 1,4 % depuis 1991 (+ 430 familles) (tableau 2). Inférieur à celui observé pour l'ensemble du Québec (+ 3,5 %), ce taux de croissance fait en sorte que la région se situe parmi les 4 régions ayant connu les taux de croissance les plus faibles au Québec.

Répartition des familles selon leur structure

L'ensemble des familles

- La répartition des familles selon leur structure diffère dans la région et dans l'ensemble du Québec. En 1996, sur les 30 165 familles de la région de Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, 61,7 % comptent un couple marié, 23,2 % un couple en union libre et 15,1 % sont des familles monoparentales. Au Québec, les 1 949 970 familles se répartissent, selon les mêmes catégories, de la façon suivante : 63,6 %, 20,5 % et 15,9 %.
- La région de Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine se démarque donc par une proportion de familles vivant en union libre plus élevée que dans l'ensemble du Québec; sa proportion de 23,2 % la place au 5^e rang parmi les régions présentant les plus fortes parts de ce type de famille. Par ailleurs, en 1996, sa proportion de 61,7 % de familles de couples mariés est la 4^e plus faible (*ex æquo* avec la région de Québec) parmi les 17 régions administratives du Québec.
- La région présente aussi un taux de familles monoparentales légèrement inférieur à celui de l'ensemble du Québec. En 1996, les 4 550 familles monoparentales de la région relèvent à 81,6 % d'un parent féminin, et à 18,4 % d'un parent masculin, soit des taux identiques à ceux de l'ensemble du Québec.

– Variation de 1991 à 1996³

- La région de Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine ne diffère pas des autres régions du Québec où le nombre de familles ayant à leur tête un couple marié diminue entre 1991 et 1996. La baisse de 1 945 familles de couples mariés y est plus importante que la hausse de 1 850 familles vivant en union libre. Cette dernière augmentation ainsi que celle des familles monoparentales (+ 525) permettent une croissance totale de 430 familles dans la région.
- Au cours de cette période, le nombre de familles vivant en union libre s'accroît de 36,0 % et celui des familles monoparentales de 13,0 %. Ces taux plaçant la région, d'une part, légèrement au-dessus et, d'autre part, au-dessous des moyennes québécoises (+ 30,4 % et + 15,1 %). Cependant, la région de Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine présente le plus fort taux de décroissance du nombre de familles de couples mariés au Québec, soit un recul de 9,5 % comparativement à une baisse de 5,1 % pour l'ensemble du Québec.
- En 1996, les familles monoparentales dont le parent est féminin s'élèvent à 3 715, ce qui constitue une hausse de 14,3 % depuis 1991, alors que celles dont le parent est masculin (830 familles) n'augmentent que de 6,4 %.

– Évolution de 1986 à 1996⁴

- Entre 1986 et 1996, la région administrative a enregistré une hausse totale de 595 familles monoparentales, ce qui représente un taux de croissance de 15,0 % comparativement à 22,4 % pour l'ensemble du Québec.
- Au cours de cette période, la proportion des familles monoparentales dans la région a augmenté de 1,7 point de pourcentage, passant de 13,4 % des familles à 15,1 %.

2 Le terme « famille » utilisé dans le texte signifie « famille de recensement ».

3 Dans les sections 1.2, 1.3 *Répartition selon le groupe d'âge* et 1.4, la région administrative du Nord-du-Québec est exclue du calcul des rangs qui portent sur les variations de 1991 à 1996, en raison de ses données incomplètes pour l'année 1991.

4 L'analyse de l'évolution des familles de recensement de 1986 à 1996, selon la structure de la famille, ne peut être faite pour les familles de couples mariés ou vivant en union libre, puisque cette distinction n'apparaît pas dans le recensement de 1986.

Familles avec enfants à la maison⁵

- Sur les 20 770 familles avec enfants à la maison que dénombre la région, 56,5 % comptent un couple marié, 21,6 % vivent en union libre et 21,9 % sont des familles monoparentales. La région se distingue, par rapport à l'ensemble du Québec, par sa forte proportion de familles avec enfants vivant en union libre (21,6 % en regard de 16,3 %), ce qui la place au 4^e rang parmi les régions présentant les plus grandes parts de ce type de famille au Québec.
 - En 1996, dans la région de Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, 63,0 % des couples mariés ont au moins un enfant à la maison, alors que cette proportion grimpe à 64,2 % chez les couples en union libre. Ces taux sont supérieurs à ceux calculés pour l'ensemble du Québec, soit respectivement 61,9 % et 52,3 %. La région se classe au 2^e rang, tout juste derrière la région du Nord-du-Québec (64,4 %), parmi les régions ayant les plus fortes proportions de couples en union libre ayant au moins un enfant. Seules les régions de l'Abitibi-Témiscamingue et de Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine comptent une proportion de couples en union libre avec enfants, plus élevée que celle des couples mariés avec enfants.
- *Variation de 1991 à 1996*
- Le nombre de familles avec enfants a diminué de 0,4 % dans la région entre 1991 et 1996, ce qui représente une variation contraire à la tendance générale au Québec où ces familles augmentent de 3,7 %.
 - Ce recul est essentiellement dû à la diminution du nombre de familles de couples mariés (- 15,8 %), puisque les familles avec enfants vivant en union libre et les familles monoparentales se sont accrues (+ 55,1 % et 13,0 % respectivement).

1.3 Les enfants⁶ à la maison

- En 1996, les familles de la région regroupent 34 860 enfants jamais mariés présents à la maison, une baisse donc de 5,5 % depuis 1991 (- 2 035) (tableau 3). Ce taux de décroissance est le plus grand de toutes les régions du Québec où, dans l'ensemble, le nombre d'enfants augmente de 3,2 %. Dans la région, le nombre moyen d'enfants par famille avec enfants passe de 1,77 en 1991 à 1,68 en 1996.

Répartition selon le groupe d'âge

- Parmi les enfants jamais mariés à la maison, ceux de 0 à 5 ans présentent une proportion plus faible que dans l'ensemble du Québec, soit 19,9 % en regard de 24,2 %. Ceux de 6 à 14 ans affichent aussi une proportion inférieure, soit 35,0 % comparativement à 35,9 %. Au contraire, les proportions d'enfants de groupes d'âge plus vieux sont plus fortes dans la région : 13,4 % pour les 15-17 ans en regard de 13,0 %, 19,2 % pour les 18-24 ans comparativement à 18,3 % et 12,5 % chez les 25 ans et plus en comparaison de 8,7 %.
- C'est dans la région de Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine que se trouvent à la fois la plus faible part d'enfants de 0 à 5 ans au Québec et la plus forte proportion d'adultes de 25 ans et plus jamais mariés encore à la maison.

– *Variation de 1991 à 1996*

- La baisse totale de 2 035 enfants jamais mariés encore à la maison résulte principalement d'une diminution de 2 000 jeunes de 0 à 17 ans.
- Seul le groupe des 18 à 24 ans connaît une croissance de 1,4 % (+ 95). Ce taux est cependant le 3^e plus faible au Québec où, dans l'ensemble, ce groupe augmente de 8,2 %. Les 4 autres groupes

5 Le recensement entend par « enfant », un fils ou une fille vivant à la maison et n'ayant jamais été marié, sans égard à l'âge.

6 Voir note 5.

d'âge subissent un recul de leur effectif, le plus important étant celui des 6 à 14 ans (- 10,4 %, - 1 415). La région présente le plus grand taux de décroissance chez les 15 à 17 ans (- 3,3 %, - 160), alors que ce groupe connaît la plus grande progression de tous les groupes d'âge dans l'ensemble du Québec (+ 11,5 %). Le groupe des 0 à 5 ans (- 5,8 %, - 425) et celui des 6 à 14 ans enregistrent les 3^e et 4^e plus forts taux de décroissance au Québec dans leur groupe d'âge respectif.

– *Évolution de 1986 à 1996*

- Dans la région de Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, entre 1986 et 1996, le recul de 1 540 familles avec enfants s'accompagne d'une diminution de 9 545 fils et filles à la maison (- 21,5 %); ces baisses se retrouvent dans tous les groupes d'âge, les plus importantes étant celles chez les 18 à 24 ans (- 3 300) et chez les 6 à 14 ans (- 3 185).
- Au cours de ces 10 années, la répartition selon les groupes d'âge a changé. Ainsi, les parts des 0 à 5 ans et des 18 à 24 ans ont diminué, alors que celles des 6 à 14 ans, des 15 à 17 ans et des 25 ans et plus ont augmenté. La plus forte baisse se situe chez les 18 à 24 ans (- 3,3 points de pourcentage, de 22,5 % à 19,2 %) et la hausse la plus importante, chez les 25 ans et plus (+ 2,1 points, de 10,4 % à 12,5 %).

Répartition selon la structure de la famille

- Il y a plus d'enfants au sein des familles de couples mariés que dans celles vivant en union libre ou dans les familles monoparentales. Le même schéma se répète également dans toutes les régions du Québec. En ce qui concerne la région de Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, parmi les familles de couples mariés, on retrouve, en moyenne, 1,80 enfant par famille avec enfants pour 1,59 dans les familles vivant en union libre et 1,44 dans les familles monoparentales. Ces tailles moyennes sont plus petites que celles observées chez ces 3 types de famille pour l'ensemble du Québec, soit 1,89, 1,64 et 1,47 respectivement.

- La région se distingue par sa forte proportion d'enfants à la maison vivant dans une famille avec un couple en union libre, soit 20,5 % des enfants de la région en regard de 15,3 % des enfants dans l'ensemble du Québec.

– *Variation de 1991 à 1996*

- Entre 1991 et 1996, le nombre total d'enfants à la maison a diminué de 5,5 %. Cette baisse dépend essentiellement du recul du nombre d'enfants dans les familles de couples mariés (- 5 020, - 19,2 %); ce taux de décroissance est le plus fort au Québec. Par ailleurs, le nombre d'enfants dans les familles vivant en union libre a augmenté de 58,1 % (+ 2 630) et celui des enfants dans les familles monoparentales de 5,9 % (+ 365). Toutefois, ces deux taux de croissance sont parmi les plus faibles au Québec.
- Au cours de ces 5 années, la part des enfants vivant dans une famille de couple marié a diminué de 10,3 points de pourcentage, ce qui signifie une chute de 71,0 % à 60,7 %. Par contre, la proportion de ceux qui vivent dans une famille avec un couple en union libre a augmenté de 8,2 points, passant de 12,3 % à 20,5 %, alors que la part des enfants vivant dans une famille monoparentale s'est accrue de 2,1 points, soit de 16,7 % à 18,8 %.

1.4 Les ménages privés

- En 1996, le nombre de ménages privés recensés dans la région de Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine atteint 38 280, une hausse donc de 5,3 % depuis 1991 (+ 1 915 ménages), comparativement à une augmentation de 7,1 % dans l'ensemble du Québec (tableau 4). Cette croissance du nombre de ménages, enregistrée en dépit d'une diminution de la population, s'explique par le fait que le nombre de personnes par ménage baisse de 2,9 en 1991 à 2,7 en 1996. Cette année-là, 98,6 % de la population régionale vit dans des ménages privés et le reste, dans des ménages collectifs.

Répartition selon la taille

- La répartition des ménages privés selon leur taille diffère dans la région par rapport à l'ensemble du Québec. La part des ménages de 1 et de 2 personnes est plus faible dans la région qu'au Québec : 19,5 % en regard de 27,3 % pour les premiers et 30,7 % comparativement à 31,5 % pour les seconds. Par contre, la part des ménages de 3, ou de 4 personnes et plus, est supérieure en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine : 21,7 % en comparaison de 17,5 % pour les ménages de 3 personnes, et 28,2 % par rapport à 23,8 % pour les ménages les plus grands.
- En fait, la région se caractérise par sa faible proportion de ménages de 1 personne (la 3^e plus petite) et par sa forte part de ménages de 3 personnes (la plus élevée au Québec).

Variation de 1991 à 1996

- Entre 1991 et 1996, l'augmentation globale de 1 915 ménages privés (+ 5,3 %) dans la région comprend, en fait, un gain total de 2 965 ménages de 1, de 2 et de 3 personnes, et une diminution de plus de 1 000 ménages de 4 personnes et plus.
- Le taux de croissance des ménages diminue au fur et à mesure que leur taille augmente : celui des ménages de 1 personne arrive en tête (+ 23,4 %), suivi par ceux des ménages de 2 (+ 2,2 %), de 3 (+ 3,4 %) et de 4 personnes et plus (- 9,0 %). La région de Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine est celle où se retrouve le plus fort taux de décroissance des ménages de 4 personnes et plus entre 1991 et 1996. Le nombre de ménages de 6 personnes et plus a, quant à lui, chuté de plus de 21 %.

Évolution de 1986 à 1996

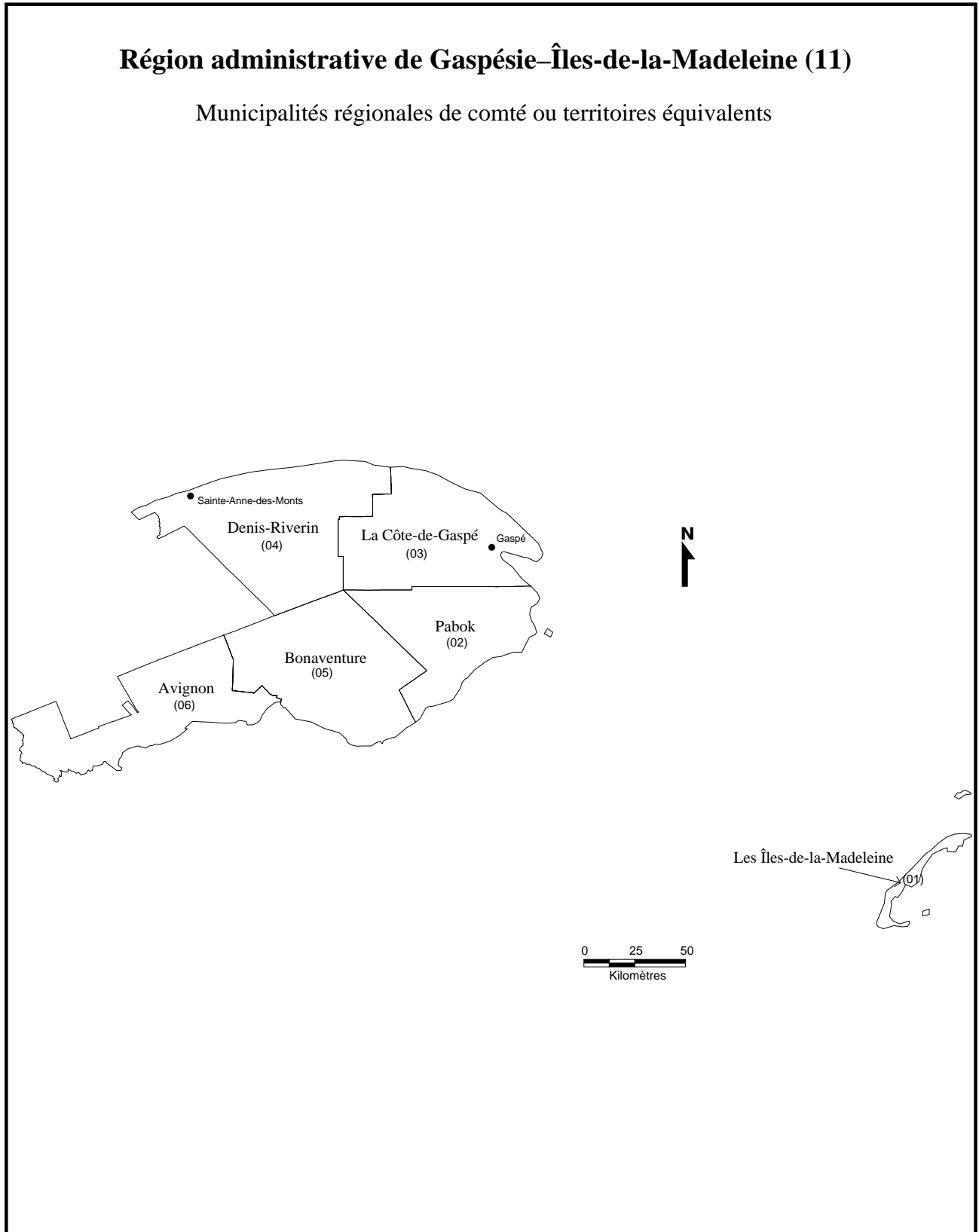
- Entre 1986 et 1996, la région administrative a enregistré une augmentation de 7 400 ménages privés de 1, 2 et 3 personnes et une diminution de 3 545 ménages de 4 personnes et plus, obtenant ainsi un gain net de plus de 3 800 ménages privés.

- Au cours de cette période, la part des ménages de 1 personne s'est accrue de 6,8 points de pourcentage, passant de 12,7 % à 19,5 % des ménages de la région, alors que la part de ceux de 4 personnes et plus recule de 13,4 points et chute de 41,6 % à 28,2 %, ce qui constitue la plus forte baisse de ce type de ménage dans une région du Québec. Une autre différence est observée dans la région par rapport à l'ensemble du Québec : les ménages de 3 personnes y augmentent leur part, passant de 20,9 % à 21,7 %, alors que celle-ci diminue dans l'ensemble du Québec (de 19,1 % à 17,5 %).

Personnes vivant seules

- En 1996, dans la région de Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, 7 455 personnes vivent seules. De ce nombre, 2 730 ont 65 ans et plus, soit 36,6 %, alors qu'elles ne représentent que 13,1 % de la population totale. De 1991 à 1996, le nombre de personnes vivant seules a augmenté de 23,4 % en ce qui concerne l'ensemble des groupes d'âge, et de 24,9 %, pour les personnes de 65 ans et plus. Ces taux de croissance sont plus élevés que ceux qui ont cours dans l'ensemble du Québec (+ 18,4 % et + 19,5 % respectivement).
- En 1996, 19,8 % de l'ensemble des personnes de 65 ans et plus vivent seules dans la région de Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine comparativement à 26,6 % au Québec; de plus, 60,9 % d'entre elles vivent dans une famille de recensement en comparaison de 54,1 % pour l'ensemble du Québec.
- Entre 1986 et 1996, la part des personnes âgées vivant seules a considérablement augmenté dans la région : un gain de 6,1 points de pourcentage (de 13,7 % à 19,8 %) par rapport à une hausse de 3,6 points dans l'ensemble du Québec.

Figure 3



Source : Institut de la statistique du Québec, Direction des compendiums et des projets spéciaux, 1999.